

COVID-19 Suivi des Impacts au niveau des ménages

Burkina Faso



Bulletin No.5 — Février 2021

MESSAGES CLES

- Quatre répondants sur cinq (86,7%) accepteraient volontiers de se faire tester gratuitement pour le virus Covid-19 ;
- Les habitants de la capitale Ouagadougou et du milieu rural sont plus ouverts à l'idée de se faire tester (89,7% et 89,0% resp.) ;
- Quatre répondants sur cinq (79,5%) accepteraient volontiers de se faire vacciner contre le virus Covid-19 ;
- Ceux qui refusent de ce faire vacciner évoquent quatre principales raisons: (i) ne pas être certain de l'efficacité du vaccin ; (ii) La crainte des effets secondaires ; (iii) être convaincu que le risque de contamination est minimal ; et (iv) croit que le vaccin ne marche pas du tout ;
- 70,2% des enfants âgés de 5 à 18 ans ont effectivement repris les chemins de l'école ;
- Le lavage des mains et le port du masque sont les méthodes les plus utilisées dans les écoles pour réduire le risque de contagion ;
- Mais, une proportion non négligeable d'enfants (12,2%) affirment

Cas confirmés de COVID-19

Burkina Faso



77 Décès **4,329** Patients guéris

Source: INSD (en date du 25 Décembre 2020)



CONTEXTE

Cette note présente les résultats du cinquième passage d'une enquête téléphonique (HFPS) représentative au niveau national. Le BFA Covid-19 HFPS - Round 5 a été administré entre le 9 décembre et le 30 décembre 2020. Les modules suivants ont été administrés lors du 5e cycle : Liste des ménages; Connaissances concernant la propagation de COVID-19; Comportement et distanciation sociale; Test Covid-19 et vaccination; Accès aux services de base; Éducation; Emploi; Sécurité alimentaire; Autres revenus; Protection sociale. En plus des 2 011 ménages interrogés avec succès lors du quatrième tour, dans un effort pour maintenir la taille de l'échantillon, 84 autres ménages qui n'avaient pas été interrogés avec succès lors des tours précédents mais qui n'ont pas refusé de participer à l'enquête ont été appelés lors de ce cinquième cycle. 9 ménages ont été exclus de l'échantillon du cinquième cycle car ils avaient refusé de participer lors du quatrième cycle. 1 968 ménages (93,94 % des 2 095 tentatives) ont été contactés et 1 944 (92,79 %) ont été interrogés avec succès lors du cinquième cycle. Parmi les personnes contactées, 24 ménages ont refusé d'être interviewés.



TEST ET VACCINATION CONTRE LA COVID-19

A la question de savoir si les répondants accepteraient volontiers de se faire tester gratuitement pour le virus Covid-19, quatre répondants sur cinq (86,7%) ont répondu par l'affirmative (Figure 1). On note des différences entre milieu de résidence et niveau de vie. Les habitants de la capitale Ouagadougou et du rural sont plus ouverts à l'idée de se faire tester (89,7% et 89,0% respectivement) comparés à ceux vivant dans autre urbain (84,1%). Sur un autre plan, une proportion légèrement plus petite (79,5%) de répondants déclarent être prête à accepter de se faire vacciner contre la Covid-19. Il y a cependant des différences importantes entre milieu de résidence et niveau de vie. Au niveau spatial, ceux vivant à Ouagadougou sont de loin moins enthousiastes à l'idée de ce faire vacciner (Figure 2). Suivant le bien être, les pauvres sont plus ouverts à l'idée de ce faire vacciner.

Figure 1: Volonté de se faire tester pour le virus COVID-19

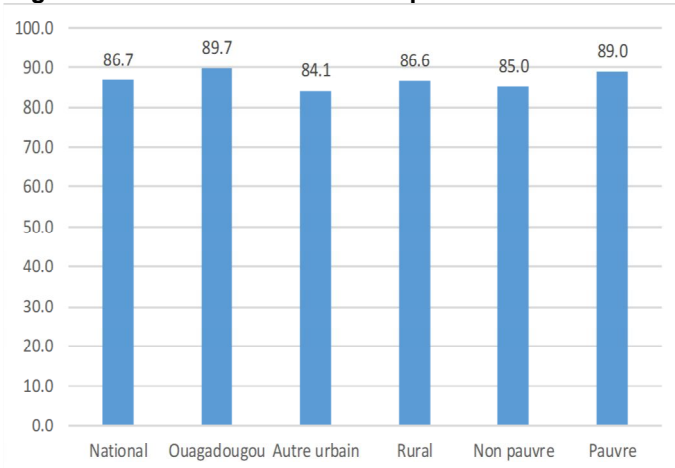
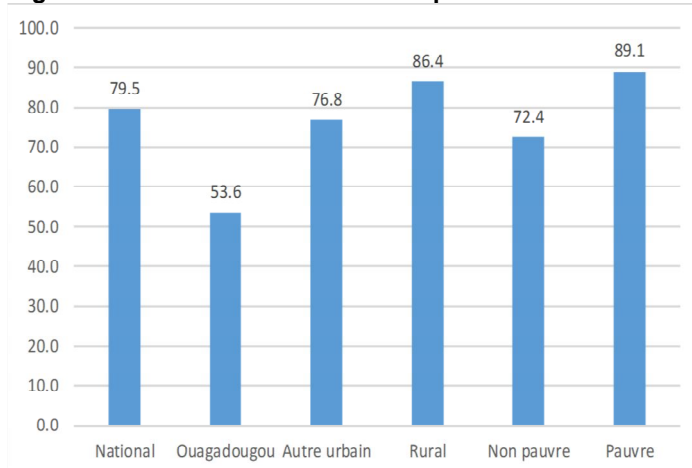


Figure 2: Volonté de se faire vacciné pour le virus COVID-19

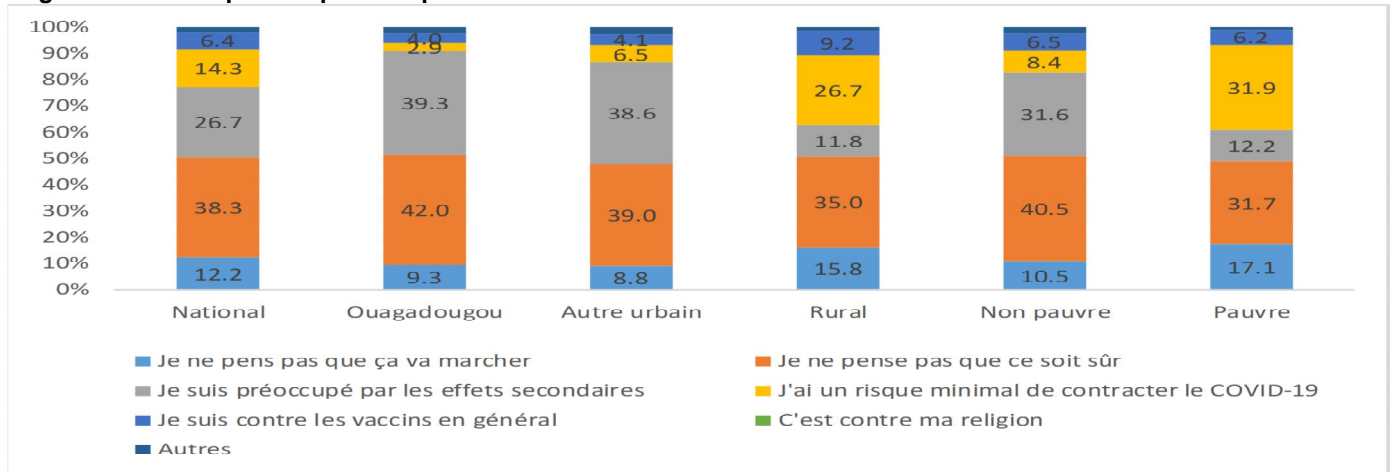




TEST ET VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Ceux qui refusent de se faire vacciner évoquent quatre principales raisons: (i) ne pas être certain de l'efficacité du vaccin (38,3%); (ii) La crainte des effets secondaires (26,7%); (iii) être convaincu que le risque de contamination est minimal (14,3%); et (iv) croire que le vaccin ne marche pas du tout (12,2%). Un signe que les campagnes de sensibilisation doivent continuer et s'intensifier, c'est le fait que une proportion importante est convaincu que le risque de contamination est minime. Cette réponse est plus donnée par les pauvres et ceux vivant en milieu rural. 31,9% des pauvres le pense, et ceci est d'ailleurs la raison numéro pour laquelle les pauvres ne veulent pas se faire vacciner. 26,7% de répondants ruraux pensent de même contre seulement 2,9% et 6,5% pour ceux vivant à Ouagadougou et les autres urbains respectivement.

Figure 3: Raisons pour ne pas accepter de se faire vacciner contre la COVID-19



EDUCATION

Après la phase critique de la Covid-19, les écoles ont réouvertes le 1 Octobre 2020. 70,2% des enfants âgés de 5 à 18 ans ont effectivement repris les chemins de l'école. Il n'y a pas de différence significative entre filles et garçons. Le taux de fréquentation scolaire est de loin plus faible en milieu rural (65,1%) comparativement à la capitale Ouagadougou (87,4%) et les autres villes (83,6%). Pour les 29,8% d'enfants qui ne fréquentent pas, les obligations matrimoniales et domestiques sont de loin les principales contraintes à la fréquentation scolaire (Figure 4). Les problèmes d'offre—Manque d'enseignants ou pas d'école à proximité—représentent aussi une contrainte importante, parce que mentionnée par 13,7% de ceux qui ne fréquentent pas.

Puisque la Covid-19 demeure une menace, les écoles qui ont ouvertes appliquent un certain nombre de mesures pour réduire le risque de contagion. Le lavage des mains et le port du masque sont les méthodes les plus utilisées dans les écoles (Figure 5). Surprenant, une proportion non négligeable d'enfants (12,2%) affirment que leur école n'applique aucune mesure.

Figure 4: Raison ne pas être actuellement scolarisé

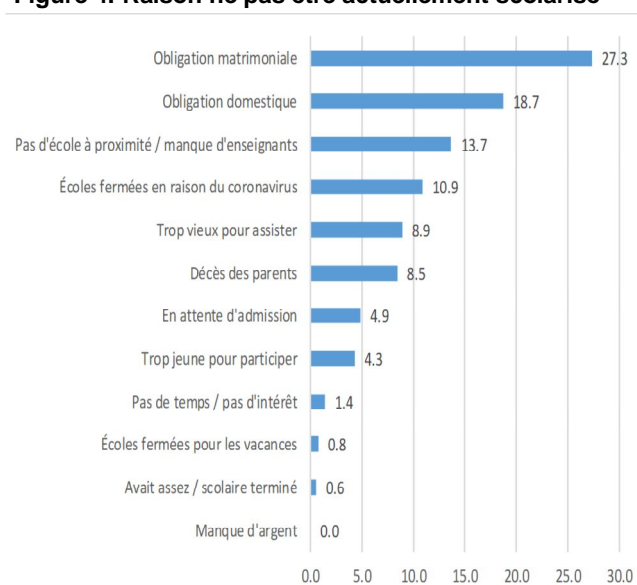
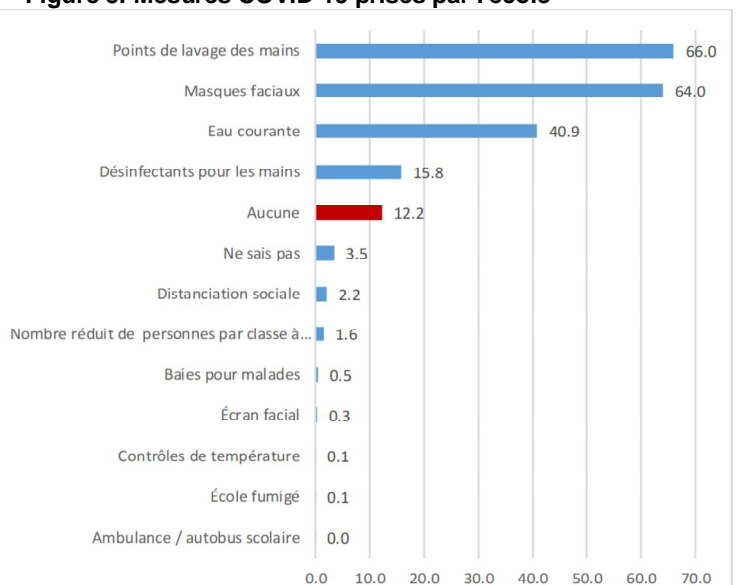


Figure 5: Mesures COVID-19 prises par l'école



Cette note a été élaborée par Clarence Tsimpo Nkengne, Marco Tiberti, Prospere Backiny-Yetna et Marco Costantini de la Banque mondiale, Zakaria Koncobo de l'INSD, et Adama Tiendrebeogo de la commission de l'UEMOA.

L'équipe a bénéficié des commentaires utiles de Christophe Rockmore. La note a été préparée sous la direction de Soukeyna Kane, Maimouna Mbow Fam, Kofi Nouve, Pierella Paci, Johan A. Mistiaen, Jean-Pierre Chauffour, Boureima Ouedraogo, et Jean Edouard Odilon Doamba.

Pour plus de détails, visitez <http://surveys.worldbank.org/covid-19> ou www.insd.bf



WORLD BANK GROUP